

[1918-13]

Ottawa, 16 novembre 1916

8-177

Mon cher Asselin,

J'ai reçu en même temps et votre envoi et la nouvelle de l'armistice, c'est donc vous dire que j'ai eu une double joie en un jour et cela compte depuis que nous sommes habitués à tant de jours sans joie. Je vous remercie infiniment de votre livre que je n'avais pas et qui enrichit une bibliothèque trop pauvre à mon goût bien qu'elle ait semblé trop riche à des amis qui en ont profité pour m'emprunter des livres. Je regrette ceux-ci et ceux-là.

Enfin, vous les avez pour tout de bon et c'est fini en attendant que cela recommence. Espérons néanmoins avoir mieux qu'une acalmie dans la tourmente qui déchire le monde. Ce temps de repos permet aux journaux d'ici de dire que les deux grandes nations anglophones du monde ont sauvé la civilisation. Le rôle de la France et celui de la Belgique, sans oublier l'Italie, ~~xxxxxxx~~ sont oubliés. On n'ose pas encore mettre Haig en avant de Foch mais cela viendra car le " Journal " d'Ottawa nous faisait remarquer l'autre jour que, somme toute, Foch avait été placé au poste de généralissime par Lloyd George.

J'ai eu le plaisir de passer plusieurs heures avec Le Royer qui est ici chez sa belle-mère et il m'en a conté de belles (pas mères) au sujet de la conduite des Anglais, de leur courtoisie et de leurs sacrifices comme nation. C'est justement ce que nous pensions ici.

La campagne électorale anglaise fait surgir ici des rumeurs d'élections générales et vous pouvez croire que cela n'ira pas tout seul pour ces bons unionistes. Sifton a déclaré que la campagne (s'il y en a une) devra se conduire sans tenir compte de la province de Québec et qu'on doit assumer la



victoire unioniste même si toute la province en question se prononce en bloc contre le gvt. Borden. C'est une bonne précaution à prendre et c'est aussi une prédiction de la part d'Arthur qui sait bien que le Québec déteste tout ce qui touche de près ou de loin à l'unionisme. Notre- ambassadeur- premier ministre est en Angleterre en ce moment et il est même rumeur d'inaugurer une session en janvier sans lui. White officierait à sa place avec le petit Meighen an arrière pour tirer les ficelles. Cependant, il sera difficile de faire accorder les provinces de l'Ouest et l'Ontario. Celles-là demandent non seulement la révision du tarif mais l'assurance que les machines agricoles seront maintenues sur le " free list " ( c'est beau le français) . Ontario veut que les droits de douanes soient aussi élevés que possible sur les machines agricoles car c'est dans l'intérêt des Cockshutts et de la International Harvester qui fabriquent ces machines. Le point est important.

Il existe aussi une ancienne poignée de vieux bleus irascibles qui n'ont jamais voulu de l'Union et qui entendent faire du bruit à la prochaine session. Ce sera intéressant.

Le " Toronto Telegram " demande le rappel immédiat des troupes canadiennes et, s'il faut des Canadiens là bas pour assurer la paix, il <sup>suggère</sup> ~~demande~~ qu'on envoie les " slackers " du Quebec. C'est toujours la même ritournelle et nous aurions fait cent fois plus que nous n'avons fait que ce serait encore la même chose. On ne nous a pas épargné pas une humiliation, pas une insulte et, surtout, pas une provocation. Elle est jolie l'union des races au Canada !

Enfin, nous ne devrions pas nous plaindre, nous qui sommes demeurés au coin du feu au lieu d'en faire le coup. N'allez pas cependant vous imaginer que nous n'avons pas eu nos petites misères, bien mesquines à côté des vôtres, mais néanmoins réelles.





Quand vous reveindrez ici, ce qui sera bientôt, je l'espère, vous allez trouver un type d'individus qui n'existait pas lors de votre départ. Quand je dis qu'il n'existait pas, c'est faux, il est plus juste de dire qu'il n'avait pas eu l'occasion de s'épanouir. C'est le monsieur que la guerre a enrichi et qui, secrètement, déplore sa fin. Il y a de ces gens à un peu près tous les échelons de ce qu'on est convenu d'appeler l'échelle sociale. Certains échelons (les plus élevés) menacent même de se rompre sous leur poids, car ces individus sont en général épais et lourds. Ils nous écrasent doucement de leur richesse et de leur imbécilité. Ils dominent, parlent haut et fort, conduisent des oeuvres de guerre et tuent encore des Allemands à coups d'articles de journaux maintenant que l'armistice est conclu. Ce sont eux qui regrettent amèrement de ne pas voir le ravage complet de l'Allemagne, et la destruction ~~complète~~ de Berlin suffirait à peine pour assouvir leur soif de sang et de rapines.

Ce sont eux aussi qui dirigent le marché et c'est beaucoup grâce à eux que nous payons des prix fantastiques pour des articles de première nécessité. Ils sont bien avec le gouvernement quand ils ne lui sont pas apparentés et ils trouvent que M. Borden est un bien honnête homme car il n'a pas commis ce qu'ils eussent estimé une lourde faute : régler les prix de détail des produits. Nous attendons avec anxiété que vous puissiez faire connaissance avec eux car nous n'avons pas de plume au Canada pour les piquer comme la vôtre saura le faire.

Je comptais presque sur une lettre de vous après la réception de votre livre mais je sais combien vos moments sont occupés et je saurais bien me rattraper si j'avais le plaisir de causer deux heures avec vous.

En fait de livre, où en est la publication de celui que vous aviez en préparation ? Il y a tantôt un an qu'il est en chantier, si on peut dire, et nous l'attendons



très impatientement. Le Royer m'en a parlé et m'affirme que vous y dites des choses...des choses. Dites seulement la vérité et vous aurez dépassé de beaucoup les limites du vraisemblable.

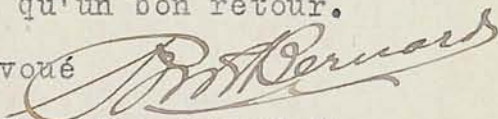
L'ami Tremblay versifie toujours et a pondu tout récemment un poème de guerre envoyé à l'imprimerie la veille de la signature de l'armistice. Voilà de la malchance ou je ne m'y connais pas. Enfin, sa lyre est encore là, prête à fonctionner à la moindre provocation. Sans blague, Jules a au moins le courage de travailler dans le milieu d'ennui et d'abrutissement où nous vivons et par lequel je me laisse trop facilement abattre. L'effort nous répugne parce que nous sommes découragés et qu'il nous semble que cet effort est inutile. Alors, on en arrive à la vie végétative du rond-de-cuir et je me vois, dans quelques années, aussi idiot que le père Soupe dont nous parle Courteline.

Je crois vous avoir dit dans ma dernière que le Ciel avait encore une fois (5ième) béni notre union (style de la "Presse"). Ce war-baby est une fille qui nous est arrivée presque inattendue (presque) et dont nous nous serions d'abord bien passés. Maintenant qu'elle y est, on lui fait sa place d'autant plus douce et plus heureuse qu'il y en a de grands pour la choyer.

Je ne vous demande pas d'écrire car je sais que vous avez bien d'autres chats à fouetter mais je compte bien avoir de vous au moins une carte m'annonçant votre retour dans "God's country" comme disent les Américains qui ont su se débarrasser des Anglais et peuvent croire leur pays divin depuis cette époque.

~~Si~~ ~~vous~~ ~~profitez~~ Ma lettre vous parviendra au moment du jour de l'An et j'en profite pour vous souhaiter une bonne et heureuse année ainsi qu'un bon retour.

Votre sincèrement dévoué



P.S. Si vous passez au "Canadian Forestry Corps" du District 10 (somewhere in France) le poilu qui leur sert d'interprète et qui a nom Charnay est mon plus vieil ami.